



FSK

RAISONS N° 19 MARS 83

FRANCE SHOTOKAN Association sans but lucratif 12, rue Saint Jean Baptiste de la Salle 75006 PARIS 566 408

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

LE VOYAGE AU JAPON

L'idée d'un voyage au Japon avec Maître Ohshima fait partie des phantasmes de F.S.K. depuis de nombreuses années. Elle se situe au confluent de plusieurs aspirations, celle d'un voyage initiatique aux sources mêmes du Budô et de rencontres avec de grands anciens, celle d'un stage spécial gastronomique, celle enfin d'une virée entre vieux copains qui aimeraient pour une fois se rencontrer dans un cadre antique, hors du Dojo ou des réunions.

Les obstacles bien sûr étaient nombreux : le temps d'abord : il fallait que tout le monde soit libre en même temps or, plus le temps va, et plus les gens se chargent d'obligations professionnelles et familiales, etc , la disponibilité de Maître Ohshima qui devait non seulement diriger le voyage mais aussi préparer avec les seniors, ses parents, les différents éléments d'un voyage qui devait être exceptionnel à tous égards. Enfin, il fallait une source financière capable de subventionner partiellement un voyage nécessairement coûteux.

Sur ce dernier point, nous pouvions compter sur le surplus laissé par la vente du livre Karaté-Do-Kyohan. En effet ce livre traduit, mis en page et édité par F.S.K. avait été réalisé à un prix de revient très bas grâce aux efforts de quelques uns. La vente, même à un prix modeste, laissait une somme d'argent dont Maître Ohshima décida qu'elle devait être consacrée à des activités et non à des investissements. A ceux qui rêvaient déjà d'achat de dojo, de locaux ou

même de châteaux, Maître Ohshima répondit à peu près : "Notre dojo est en nous. L'argent que nous avons sauvegardé grâce au désintéressement de quelques uns ne doit pas être transformé en titres de propriété."

Pour Maître Ohshima, ce voyage devait être une étape dans l'histoire de F.S.K. En effet depuis quelques années, il avait la ferme intention de montrer d'une façon tangible sa gratitude envers quelques uns des anciens qui avaient construit F.S.K. dans un esprit de désintéressement total. Il voulait aussi remercier ceux qui avaient contribué à la traduction française de Karaté-Do-Kyohan, participant ainsi à l'objectif de Maître Funakoshi de faire connaître le karaté dans le monde. En 1982, au cours du stage de Vichy. Maître Ohshima désigna ceux qu'il invitait à ce double titre à faire ce voyage avec lui : Daniel bien sûr, Alain Gabrielli, Michel Asseraf, Jean-Louis Ménard, J.J. Capolongo, et Yves Ezanno. Le voyage devait se dérouler sur deux semaines, du 9 au 23 Octobre 1982.

Il ajouta que beaucoup d'autres dont il cita les noms, seraient appelés à faire des voyages identiques ultérieurement.

Les six heureux élus se préparèrent intensément. le rêve allait devenir réalité.

Yves EZANNO

NOTES DE VOYAGE

Daniel CHEMLA

Le 9-10-82

Arrivée Los Angeles. Transfert. Maître Ohshima m'attend au comptoir de SIngapour Air Lines. Vol Tokyo avec Maître Ohshima. Discutons de tout. Très bon service, je dors un peu.

Le 10-10-82

Nous traversons la ligne de changement de date. Arrivée à Tokyo Narita Airport. Ono-San nous attend, il nous conduit au Takanawa-Prince Hotel où nous retrouvons Alain, Yves, Jean-Louis, Michel, Jean-Jacques et Jeff Klein qui est à Tokyo depuis six mois. Embrassades, ils sont arrivés de Paris le matin ; je fais chambrée avec Michel, Alain est avec Jean-Jacques et Jean-Louis avec Yves. Maître Ohshima va voir son beau père. Jeff nous emmène manger dans un restaurant assez typé "Businum Japon ais". Les français à cause du décalage horaire, ont une dalle du tonnerre. Nous mangeons comme des sagouins, Jeff fait l'écœuré. Il tient absolument à nous emmener dans une boîte. Nous prenons un verre et rentrons très vite. Le voyage plus le décalage, je m'endors aussitôt.

Le 11-10-82

Réveil vers 8h, à 9h30 déjeuner au restaurant japonais de l'hôtel. Jeff nous rejoint. Maître Ohshima préside. Très bonne nourriture traditionnelle. Vers 11h nous arrivons chez Maître Kamata-Watanabe. Ono-San et Jeff sont venus avec nous. Accueil très chaleureux comme à son habitude. La maison est très spéciale, une moitié occidentale et une moitié japonaise. Jardin très agréable. Nous prenons le thé dans le salon occidental, mais nous déjeunons à la japonaise une excellente nourriture cuisinée par Madame Watanabe. Son oncle a tenu des responsabilités dans les associations d'échanges culturels franco-japonais. Me Kamata nous montre des documents qui lui viennent de son oncle, en particulier la médaille de l'Ordre National du Mérite. Aussi et beaucoup plus intéressant, de nombreux présents de l'empereur à la famille de Me Kamata. Des photos de Me Kamata jeune dans l'armée d'indépendance de Birmanie(!). Enfin un Bokuto très spécial en bois d'ébène. Lourd et très dense. Après déjeuner nous allons au musée de Tokyo voir des sabres et des armures. Pas beaucoup de pièces, mais d'excellente qualité. Après un café, nous rentrons à l'hôtel où, épuisés, nous faisons la sieste. Dîner exceptionnel offert par le beau-père de Maître Ohshima dans un restaurant de grande classe, le Tsura-Ju (Tsuru s'écrit avec le même kanji que Kaku = héron, Ju = longue vie et bonne chance). Malgré le fait que le 11 octobre soit férié, ils ont ouvert pour nous seuls (!).

Grande cuisine japonaise, presque exclusivement des produits de la mer. Un Sakana-no misozuki de première classe. Rentrés à l'hôtel épuisés nous dormons tôt.

Le 12-10-82

La journée commence très lentement. Après un petit déjeuner très européen (café et toasts), l'employé de l'agence vient à l'hôtel pour discuter du voyage à Nara et Kyota avec Me Ohshima. Ils n'en finissent pas. Enfin vers 11h30 nous descendons à Ginza faire quelques courses. Je me promène avec Alain, Yves et Michel. Nous goûtons une copie du gâteau au cassis de Daloyeau made in Japan qui n'est pas mauvaise. Jean-Louis et Jean-Jacques déjeunent au restaurant italien d'un grand magasin ; ils se tapent des spaghettis et des lasagnes ! Nous marchons jusqu'à l'agence de voyage prendre nos tickets. Puis nous prenons un taxi pour l'université de Waseda où nous arrivons vers 14h15. Ono San nous attend. Nous sommes présentés à Me Shibuya, accueil glacé. Me Ohshima reste avec lui. Ono San nous conduit voir des entraînements de Kyu Dô et de Ken Dô sur le campus. Travail assez décevant. Il faut 6 mois pour passer son Shodan de Kyu Dô !

16h à 18h30 entraînement dans le nouveau Dojo de karaté de Waseda. Beaucoup de seniors sont là pour assister au cours. Noguchi (premier capitaine de la première équipe fondée par Me Funakoshi en 1932 il est alors yodan de judo). Me Kamata Watanabe qui se met en Gi et commandera les cours. La promotion de Me Ohshima (Komuri, etc.), tous les juniors de Me Ohshima qui ont travaillé avec lui aux USA, Ono, Ohara, Naga8awa. Au milieu du cours Me Okuyama arrivera et observera avant de s'éclipser dans les dernières minutes de l'entraînement. Les juniors de Waseda, une trentaine environ, travail très sérieux mais beaucoup de fautes élémentaires. En dehors de Jeff, deux américains : Larrv Robin et Jeff Cohen.

Kihon. Gedan baraï, Age Uke, Ude Uke, Shuto Uke, Oïe Zuki, Maï Geri, Yoko Geri, Ke Age, Yoko Geri, Ke Komi. Des pistes énergétiques sans explications ni corrections.

Ils nous présentent des Kata. D'abord en groupe, la moitié de la salle (les juniors) fait Heian Yodan, l'autre fait Bassaï. Ils travaillent simultanément !! Puis présentent des Kata individuels. Rien de transcendant. Sauf celui de Ono, super comme toujours. À notre tour. Michel: Jion. Alain: Hangetsu. Jeff: Gankaku. Moi: Tekki Sandan. La différence est assez évidente pour moi, l'est-elle pour les autres? Il font quelques Jyu Kunité minables que corrige Me Kamata. Ses mouvements sauvent leurs démonstrations. À 65 ans, 11 est magnifique, un Gedan Baraï Yakazuki avec un timing génial.

À notre tour Ippon Gunité. Michel, Jean-Louis, Alain, Yves, Jeff et moi. Puis Jyu Gunité Jean-Louis et Jeff.

Là aussi la différence me semble évidente. Me Ohshima termine par le Hangetau classique.

Fin du cours, des photos de famille puis Alain présente une plaque (avec nos noms, la date et le tigre) au capitaine de Waseda.

La soirée qui suit sera mémorable. (renseignements pris après, pas seulement pour nous, c'est la première fois depuis des années qu'autant de seniors de Waseda se réuniront).

Nous allons dans un troquet près du Dojo. Une bonne cinquantaine de participants à un dîner organisé par les juniors du club. Me Kamata Watanabe prend la parole pour expliquer que dans cette salle et en présence de

O'Sensei les seniors se réunissaient après les cours et les passages de grade.

On mange, on se sert beaucoup de saké. Ambiance extraordinaire. Une chaleur et une camaraderie inoubliable. Plusieurs discours. Me Ohshima. Mikamisan. Nous sommes beaucoup attirés par Me Kamata Watanabe qui se trouve entouré de tout France Shokotan et se montre un hôte sans pareil. Longues discussions. La soirée se termine par des vivats et des banzaï pour Me Ohshims, France Shotokan et Waseda.

Avant de se séparer, tous debout, les bras autour des épaules des deux personnes de chaque côté on chante l'hymne de Waseda. Maître Noguchi (72 ans) se met au centre et joue le chef de cérémonie en menant une espèce de danse rythmée à la Kurosawa. C'est un moment inoubliable. Nous partons enfin.

Discussion avec Me Kamata Watanabe en attendant le taxi.

Nous rentrons à l'hôtel avec Jeff. Alain épuisé se couche. Nous allons au bar prendre un verre avec Jeff qui a l'air assez à plat. Jean-Jacques anime la soirée en faisant une séance typique "capo". Vers 11h30 nous montons nous coucher. Nous réveillons Alain au passage, histoire de jouer les étudiants jusqu'au bout. (Jeff est monté prendre ses affaires dans ma chambre. Je l'embrasse pour lui dire au revoir, il n'a pas un moral super).

Je rédige cet article avant de me coucher. Michel dort déjà, il est minuit dix.

Le 13-10-82

Réveil 6h45, petit déjeuner occidental rapide, nous marchons jusqu'à la gare. Train grande vitesse « Shin Kan Sen » jusqu'à Nagoya. Nous changeons pour un train local à Nagoya. Destination Toba. Déjeuner à la japonaise dans le train, c'est-à-dire des gâteaux de riz et du poisson dans des boîtes pique-nique en bois. Arrivé à Toba à 13h30. Taxi jusqu'à un petit hôtel japonais avec vue sur la baie, parsemée de petites îles. Paysage très carte postale des bateaux, des parcs à huîtres, un temps magnifique.

Me Ohshima reste se reposer à l'hôtel, nous descendons en ville. Nous affrétons un bateau. Ballade en mer de près d'une heure entre les îles, parmi les parcs à huîtres. Les Amas sur le rivage font des feux de bois pour se réchauffer ; c'est assez extra.

Dîner et coucher typiquement japonais, les chambres sont sans meuble, le sol en tatamis, nos lits sont faits

directement dessus. Je partage la chambre de Me Ohshima avec Alain. Les quatre juniors dans la pièce à côté.

Dans le train, Yves et moi-même avons mis une dernière touche au texte des deux premiers chapitres et je lui ai commenté le troisième que j'ai amené avec moi.

Le 14-10-82

Réveil à 7h. Temps magnifique. Déjeuner japonais. Départ de l'hôtel dans un "jumbo taxi" c'est à dire un petit bus pour huit personnes.

Ballade sur l'autoroute Ise-Skylem. Visite des deux sanctuaires d'Ise (l'intérieur et l'extérieur).

Reconstruits tous les sept ans, ils sont le témoignage de l'activité religieuse la plus ancienne du Japon. Une magnifique forêt de cèdres du Japon droits comme des I. Nous sommes le premier jour du festival d'automne dédié aux moissons. La fille de l'empereur vient prier. Nous assistons au défilé des dignitaires Shinto en habit blanc, cela a beaucoup de gueule.

Taxi jusqu'à la gare d'Ise. Déjeuner japonais dans une petite auberge face à la gare (nouille brune ; Soba tenyura de crevette). Puis café et cheese-cake dans le bar à côté (!). Train jusqu'à Nara où nous arrivons vers 16h.

Parck Hôtel, nous restons quelques minutes avant de descendre en ville ; nous nous rendons au Todai-Ji qui est fermé, mais la porte monumentale est là, magnifique et imposante. Deux rois gardiens en bois (polychromes à l'origine), des colosses d'une dizaine de mètres de haut. Formidable. Nous sommes très impressionnés. La nuit est mauve et sereine, les daims en liberté dans le parc. Un instant en dehors du temps. Puis promenade dans les rues commerçantes de Nara. Une allure assez "souk". Nous passons devant plusieurs temples. Retour à l'hôtel. Le dîner est pris dans la pièce attenante à nos chambres. Tous en kimono, chacun sa petite table, servis par une dame en kimono, nous jouons aux sept samouraïs. Ambiance super. Le dîner est très bon. J'apprécie beaucoup une espèce d'omelette dans un consommé froid d'anguille. Le Sakana-no-misozuke est présentable. Beaucoup de saké, et Michel comme capo nous arrose de « Domo aligato gosai madrita ».

Bain japonais avant un sommeil qui ne tarde pas.

Le 15-10-82

Réveil à 7h. Déjeuner japonais dans la pièce où nous avons dîné la veille. Nous louons deux taxis pour la matinée.

Todai-Ji à 8h. De jour la sensation est très différente de celle de la veille. Beaucoup d'étudiants. Nous entrons dans le hall qui abrite le grand Buddah. Il s'agit de la plus grande construction en bois du monde - vraiment impressionnante - .De nombreuses statues dans le hall qui est immense. Nous remarquons que les rois gardiens sont toujours représentés sur des démons qu'ils viennent de terrasser, une formidable impression de force et de violence au visage. Me Ohshima nous fait le commentaire suivant en montrant le grand Buddah et un de ses gardiens : "Les gens en général ne comprennent pas que pour atteindre l'état du Buddah pacifique il faut être passé par celui du guerrier redoutable". A méditer.

Nous fonçons en taxi vers Horyu-Ji. à quelques kms de Nara. Visite au milieu de milliers d'enfants dont les cris et la turbulence troublent la sérénité des lieux. Le plus vieil édifice de bois du monde : une pagode octogonale où le prince régnant venait méditer. Ce sanctuaire dédié dès l'origine à l'étude des textes est considéré par certains comme la première université du Japon.

Rush à la gare. Train jusqu'à Kyoto où nous arrivons vers douze heure. Check in à l'hôtel où nous nous changeons pour nous mettre en costume. Nous fonçons à la gare de banlieue. Voyage jusqu'à Kameoka pour rendre visite à Me Okyyama, il est directeur du département artistique au quartier général de la secte Shinto Omoto. Nous le trouvons devant son Dojo en train de tailler un Bokuto. Ses vêtements : un pantalon de keiko-Gi et un sweat-shirt US complètement décoloré. Ses outils : une hachette, des rabots, un gaban.

Il commence à nous expliquer comment il fait ses Bokuto, comment il choisit le bois, l'orientation de la coupe pour que les fibres soient dans le sens d'utilisation de la lame. Le cœur de l'arbre est utilisé pour le côté du "fil" de la lame. Puis il nous donne des explications sur son travail qu'il appelle Budo en démontrant avec l'une de ses jeunes élèves puis deux autres garçons qui nous rejoignent peu après.

Ses commentaires sont très abstraits, vraisemblablement parce qu'il n'existe pas de mot pour décrire ce qu'il ressent.

Je retiens entre autres qu'il y a huit mouvements élémentaires pour manier la lame. Bien qu'ils puissent se combiner à l'infini. Il pense qu'il y a 75 combinaisons principales qui correspondent aux 75 sons que peut émettre la gorge humaine (?). Il décrit la lame et son usage par des associations : le fil est l'eau et donc dirigé par la main droite, le côté opposé est le feu donc dirigé par la main gauche (?). Il faut utiliser le plan vertical : monter pour pouvoir descendre, descendre pour pouvoir monter (?). Pour éclairer le tout il nous montre des diagrammes tri-dimensionnels avec courbes de niveau concentriques qui résument ses classifications. Nous hochons la tête, mais visiblement personne ne comprend quoi que ce soit à ses explications.

1- Presque tous ses mouvements sont à base de ∞^* avec utilisation répétée du plan vertical pour enchaîner les mouvements de hanches sans qu'il y ait des arrêts.

2- Il ne contre jamais le bokuto de l'adversaire, il épouse le mouvement de celui-ci et accompagne la lame adverse de la sienne qu'il utilise avec le plat ou l'arrière pour dévier le coup de l'adversaire avant de revenir en une riposte qui est parfaitement liée au balayage. (Cela me confirme parfaitement mon analyse de ∞^*).

3- Il déplace beaucoup ses mains sur son sabre. Une main maintient la poignée alors que l'autre tourne complètement, comme autour d'un axe. Elle se referme alors que la main opposée se relâche pour laisser tourner le sabre sous le mouvement de rotation du

poignet qui dirige maintenant le sabre, ces rotations sont quasiment perpétuelles. Conséquence très importante au mouvement ∞^* de la lame dans l'espace, se superpose un mouvement de même nature (∞^*) et synchrone de la lame autour de son axe. Cela cumule les forces et décuple l'efficacité de son contact avec le mouvement et la lame (corps et bras) de l'adversaire.

4- Très souvent, ses avant-bras sont presque immobiles par rapport à son corps, mais en mouvement relatif très violent par rapport à l'adversaire parce qu'ils sont connectés aux hanches {cela aussi confirme mon analyse des torités}.

5- Le mouvement des hanches est très rapide et sans à-coup, presque toujours continu. Il termine par un kime court et terriblement violent avec une certaine apnée à la touche. Bien que Me Ohshima dise que la sensation est continue et que la respiration, si elle passe par un maximum violent, ne s'arrête pas complètement.

6- Il explique qu'il use la respiration de l'adversaire, adopte le même rythme mais décalé, inspirant lorsque l'autre expire et vice-versa.

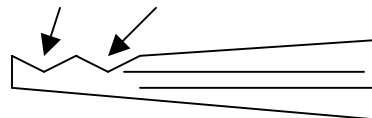
7- À ma question sur les relations entre expiration et inspiration, il démontre une attaque en inspiration !! puis il parle de Tauki ultime ni inspiration ni expiration et donc capable de s'adapter à n'importe quel rythme de l'adversaire. C'est éblouissant ! Je suis sur le cul. Me Ohshima me dira plus tard, dans le train, que c'est ce mouvement qu'il travaille.

Quelques uns de ses commentaires :

-Le sabre lui sert d'amplificateur, car tous les défauts deviennent apparents. Une fois qu'il a compris quelque chose au sabre, le travail à main nue devient évident. Il démontre son opinion en montrant quelques blocages au sabre, puis en transposant les techniques en torité à genoux. Démonstration éblouissante, mais peut-être faut-il des années d'entraînement pour s'en rendre compte.

-Il parle de l'épée droite de Shinto et des redécouvertes qu'il a faites. Il est sûr qu'il y a au moins 2080 ans des hommes avaient déjà compris ce qu'il appelle le budo.

-Comment y-est-il arrivé lui-même ? Il a d'abord intuitivement compris le mouvement à main nue ∞^* . En voyant le Bokuto droit que Sasaji-Kojuro a taillé il y a 500 ans il réalise que la forme a été choisie pour permettre l'application de ∞^* au Bokuto. Cela le conforte dans son idée. Il copie alors le Bokuto de Kojuro pour travailler de manière semblable. Sa compréhension évolue et il découvre que pour que le mouvement des poignets (que j'ai noté plus haut) soit aisé il faut que le sabre ait deux légères dépressions au niveau où les mains le saisissent.



En effet quand il me montre le sabre, en le regardant par la pointe, on peut apercevoir deux très légères dépressions. Après la découverte, il va voir le Bokuto de Kojuro (qui est conservé par la secte Omoto) et se

rend compte que les deux dépressions existent bien et qu'il ne les avait pas aperçues lors de sa première copie. Il est sûr que Kojuro avait donc maîtrisé ∞* il y a 500 ans et que lui-même est sur la bonne voie. Je suis abasourdi et encore sous le choc quand je rédige ces notes. Nous prenons quelques photos avec lui et ses élèves sur le seuil du Dojo (qui entre parenthèses est super, tatami naturel ocre et bois patiné). Il est très chaleureux. En nous disant au revoir il nous demande de prendre bien soin de nous et souhaite que nous nous revoyons un jour.

Sa jeune élève nous fait visiter le domaine de la secte Omoto. Il accorde beaucoup d'importance à l'art. Dans leur salle de prière il y a une scène de Nôh. De belles demeures dans l'enceinte réservée aux activités religieuses et artisitiques, à l'extérieur des bâtiments administratifs quelconques. Elle nous montre des traces de pas d'ange sur un roc et une pierre qui guérit !!! Écouter ces conneries après avoir vu le Maître me fait mal au cœur. Je réalise qu'il est terriblement seul et incompris.

Train et taxi jusqu'au restaurant où la sœur de Me Ohshima a réservé pour nous à 17h. Demeure de style, d'une ancienne famille noble avec un jardin exquis. Difficile à décrire, j'espère que les quelques photos traduiront un peu l'atmosphère qu'ils dégagent.

Nous commençons par un thé vert battu comme pour la cérémonie du thé, servi dans un bol de céramique de toute beauté. Au Tokonoma une calligraphie originale. Maître Ohshima, assez solennellement, nous dit qu'il a voulu ce voyage pour nous remercier de notre support fidèle pendant vingt ans. Il dit aussi qu'il voulait nous montrer que le Japon authentique tel qu'il nous l'a maintes fois décrit existe bien même si une très petite minorité de japonais le connaît. Le cadre lui donne parfaitement raison. Ce discours est très sobre et me touche profondément.

Madame Omna et sa fille nous rejoignent. La grande classe toutes deux. Dîner extraordinaire, beaucoup de poisson, un consommé froid que je n'oublierai pas. Je mange de si bon cœur que Madame Omna me donne son Sakana no-misozuke. Je ne refuse pas. Sake particulièrement parfumé. Un soiré exceptionnelle. La présence de la soeur et de la nièce de Me Ohshima y apporte une note

féminine qui couronne l'atmosphère de manière exquise. Discussions à bâtons rompus, mais surtout sur les monuments de Kyoto qu'elles semblent connaître parfaitement. Il faudra un jour faire la Yamoto Road à pied, elles l'ont parcourue plusieurs fois(cinq sanctuaires). À propos de ces rois-gardiens de Todai-Ji, ils ont été sculptés par deux Maîtres, père et fils, et sont les plus beaux du Japon. À la remarque de Yves qui regrette qu'ils soient exposés aux intempéries et aux crottes de pigeon, Mme Omna répond que les sculpteurs ne voulaient pas que leurs oeuvres soient isolées dans des vitrines et avaient prévu ces attaques de la nature lors de leur conception.

Après un dernier tour dans le jardin, nous rentrons à l'hôtel. Mme Omna nous accompagne, une de ses amies a amené des appareils de photo et des montres que certains d'entre nous achètent.

Nous leur disons au revoir et faisons une petite ballade avant de nous coucher. Me Ohshima est seul, je fais chambrée avec Yves et Alain. Michel et Jean-Louis avec Jean-Jacques.

Une journée particulièrement intense.

Le 16-10-82

Réveil à 7 h, pas trop de déjeuner qui ne passe pas après ce que nous avons dégusté hier. Nous allons à pied en ville avec Jean-Jacques, Yves et Jean-Louis acheter des objets de laque. Je pars avec Maître Ohshima pour l'hôtel et la gare. Shin Kan Sen jusqu'à Tokyo en trois heures. Ono San et Jeff sont là pour me conduire au bus terminal de Narita. Chouchouté jusqu'au bout ! Vol SAL à 17h45 pour LA. et connexion pour New-York. Je termine ces notes en attendant l'embarquement.

Daniel

∞* : le symbole ∞ est utilisé par Daniel dans ses notes personnelles pour désigner un mouvement des hanches dans lequel les deux hanches se déplacent simultanément suivant des rotations à composantes horizontales et verticales par rapport au Tanden. Il permet des déplacements et des Kimé sans que, à aucun moment, les hanches soient immobiles.

STAGE SPÉCIAL DE L'OUEST

Après le Sud et l'Est, l'Ouest vient d'organier son premier stage spécial pour ceintures marrons et blanches. C'est Port-Bail dans la Manche qui a accueilli les dojos d'Alençon, Caen, Cherbourg, Douarnenez, Paris, Quimperlé et St-Lô. Regroupant ainsi une cinquantaine de pratiquants la direction en fut assurée avec fermeté et gentillesse par Jean-Louis Ménard que je tiens à remercier tout particulièrement au nom de tous les participants. Pour la partie administrative, c'est au dojo de Cherbourg qu'incombait cette lourde tâche. Notre seul mérite fut d'avoir suivi avec la plus grande rigueur l'article de Maître Ohshima portant sur l'organisation des Stages Spéciaux. C'est ce précieux

document qui fut à l'origine d'un certain confort matériel éprouvé par tous. Condition sine qua non pour permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même au cours des périodes d'entraînement (à mon humble avis). Seule lacune, le nombre relativement restreint de ceintures noires pour tirer la troupe. Espérant que celle-ci sera comblée dans un proche avenir, je souhaite que l'Ouest continue a perpétuer les Stages Spéciaux, bases de notre enseignement, afin que puissent progresser sans « s'expatrier » trop loin les futures générations, que nous retrouverons peut-être un jour à Vichy ou ailleurs.

P. Masson

Léger PROBLEME

Le cru Port-Bail 83 s'est très bien déroulé, merci pour nous ! Nous avons de plus bénéficié d'une douceur particulière du climat tous les jours à cinq heures du matin, alors que le reste des journées était excécrable, et de l'inédit dans le cross, Patrick Masson nous ayant réservé une déviation de 100m dans un chemin boueux avec 40cm d'eau. Naturellement, Etienne est tombé dedans uniquement pour se faire remarquer.

Autre chose ! Nous étions à l'origine 52 inscrits ; 14 se sont désistés le soir même (sans parler de ceux qui ne se sont pas donné la peine de passer un coup de fil), il y avait déjà 10 cas au dernier stage de Vichy.

Outre que les organisateurs ont attendu, et se sont demandé si les gens étaient perdus ou s'ils ne venaient pas, il nous a fallu indemniser, à juste titre, le directeur du VVF qui avait prévu nourriture et accueil pour un plus grand nombre.

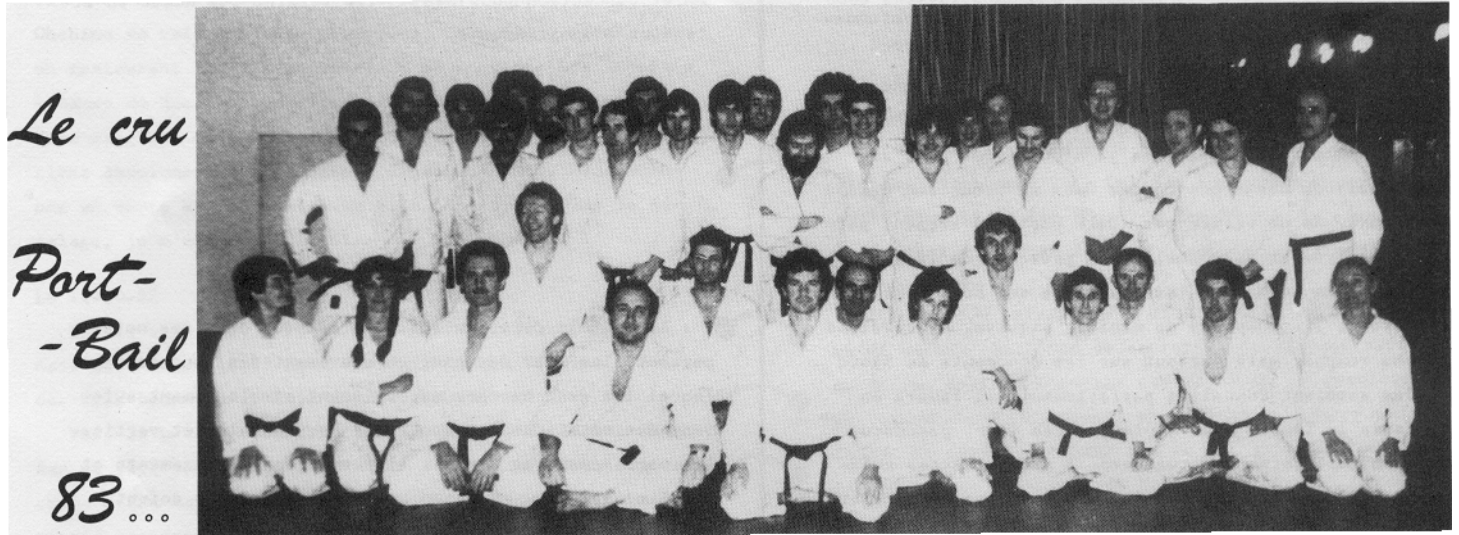
Personne ne force personne à venir aux stages spéciaux.

Je demande dorénavant que l'on ne confonde pas, au moment de l'ouverture des inscriptions, le projet de participer aux stages avec tout ce que cela comporte et une envie velléitaire, envolée le jour de l'échéance.

Beaucoup de ce qui doit être dit sur les stages spéciaux a été dit dans ce journal, il y a même eu un "Spécial Stages Spéciaux". Je ne redirai pas l'importance que cela a pour la vie de F.S.K. Nous devons veiller, ne jamais lâcher de lest sur ce point précis. Comme de bien entendu, ces paroles auront peu d'influence, en conséquence, il a été décidé que dorénavant les stages spéciaux devront être réglés à l'inscription ; à charge des responsables de dojo de récolter et d'envoyer le tout au secrétariat aux dates fixées. Comme toujours, les cas particuliers de crédit et autres continueront d'être examinés.

Mais 14 urgences sur 52, je n'y crois pas !

j.l. Menard



STAGE SPÉCIAL VICHY 83

Le stage spécial dirigé par Maître Ohshima aura lieu au Centre Omnisports de Vichy, les 26, 27, 28, 29 mai 1983.

Les participants doivent impérativement arriver le Mercredi 25 Mai au soir.

Les inscriptions seront définitivement closes le **10 MAI**.

Ce stage est réservé aux ceintures marrons et noires, les ceintures blanches 4ème Kyu peuvent y participer avec l'accord du chef de dojo.

Prix: 600 Frs.

ATTENTION
ATTENTION
!!

Daniel Chemla sera à Paris du 17 au 26 Mars.

Le cours de Katas du Samedi 2 Avril est donc avancé pour avoir lieu en sa présence, au Samedi 25 Mars.

A bon entendeur, salut !